

pénétrer jusqu'au fond : et si quelquefois elle réussit à peine à triompher des défauts qui mettent un obstacle sérieux à la grâce, il n'est pas étonnant qu'elle soit sans action sur ces milles petites misères dont le cœur d'une femme ne sait guère se défendre. D'autres fois les obstacles viennent d'ailleurs : car le Tiers-Ordre de Saint-François étant l'œuvre de Dieu, et ayant par conséquent pour but de contrarier les desseins de l'ennemi de notre salut, en rattachant les âmes par un lieu plus intime à Notre-Seigneur Jésus-Christ, doit s'attendre à la persécution, cette épreuve et cette consécration nécessaires de toutes les œuvres divines. Quelquefois l'obstacle viendra de ceux-là même en qui l'on devait trouver protection et appui. Des prêtres, pieux d'ailleurs, mais ne comprenant pas assez les avantages d'une telle institution dans leur paroisse, ou trop peu dégagés des préoccupations de l'amour-propre pour attacher quelque importance à une œuvre qu'ils n'ont pas faite eux-mêmes, ou qui n'est pas entièrement sous leur direction, croiront dans leur opposition au Tiers-Ordre suivre le mouvement d'un véritable zèle, semblables à ceux dont parle Notre-Seigneur en saint Jean, chapitre xvi, qui croient servir Dieu en se déclarant contre ses disciples. *Mais ils feront ces choses, ajoute-t-il, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi.*

De quelque côté que vienne l'obstacle, les membres du Tiers-Ordre se garderont bien de laisser pénétrer dans leur cœur aucun sentiment de dépit ou d'amertume : mais adorant en toute chose, à l'exemple de leur saint Patriarche, la volonté de Dieu, qui sait faire tourner à sa gloire et au bien de ses élus les épreuves qui semblent leur être le plus directement opposées, ils attendront sans murmurer ni se plaindre des temps meilleurs. Ils prient le Seigneur qui tient en sa main les cœurs de tous les hommes, d'aplanir les difficultés, d'éclairer l'esprit ou de toucher le cœur de ceux qui les suscitent, et de leur inspirer, par sa grâce, des sentiments plus conformes à ses desseins. Ne pouvant vivre en Congrégation, ils ne resteront point complètement isolés pour cela, mais suppléant par une charité et une confiance réciproques l'appui qui leur manque par ailleurs, ils se soutiendront, s'encourageront, se mortifieront mutuellement dans le bien : et en les voyant unis par les liens d'une fraternité toute chrétienne, leurs plus ardents contradicteurs ne pourront s'empêcher d'admirer le principe de cette union et ils finiront par reconnaître leur erreur.